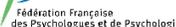


Bien-être à l'école, être bien à l'école

Place et apports du psychologue de l'éducation

Quelles pratiques, quels apports, quels dispositifs institutionnels ?

**UNE JOURNEE D'ETUDE POUR LES PSYCHOLOGUES, POUR LES ACTEURS ET POUR LES
PARTENAIRES DE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE**
Mercredi 20 novembre 2019
de 9h30 à 17h00 - 29 boulevard du Temple – PARIS



Le sentiment de bien-être à l'École se construit au croisement des expériences et des rencontres qu'y vit l'enfant, le jeune, et du sens qu'il peut leur donner dans son parcours scolaire, et plus généralement dans ses milieux de vie.

Notre société est tournée vers la culture de l'individu et de la recherche de satisfactions immédiates, de la compétition au détriment de la coopération. L'enjeu est de développer le souci de soi tout en renforçant le lien à l'autre.

Lorsque les médias portent attention à l'École et explorent les sources du mal-être, le focus se centre prioritairement sur le harcèlement ou les phobies scolaires comme thématiques « explicatives » du mal-être à l'École. Ces problématiques sont à prendre en compte, mais pour un développement harmonieux de l'enfant, les pratiques de coopération, d'accompagnement et de soutien, sont décisives à privilégier et valoriser dans le rapport que le jeune entretient avec l'École. Nous avons besoin de construire l'interdépendance pour répondre aux enjeux sociétaux du XXIème siècle. Il y a nécessité de « reliance » pour découvrir et stimuler les valeurs de chaque sujet en devenir et contribuer à la construction de son identité.

Le psychologue de l'éducation contribue à cette construction de soi et au bien vivre ensemble qui y préside. Il participe à l'inscription de l'enfant dans son histoire, au renforcement de la mobilisation de chacun dans son parcours de vie, à l'étayage chez l'enfant de sa capacité à devenir auteur de ce parcours.

Le psychologue coopère avec chaque acteur de l'École et se situe dans une temporalité afin de donner du sens à ce qui est vécu dans l'institution, la classe, et par rapport à la dynamique des apprentissages.

Ce n'est qu'une fois cette temporalité et ces accompagnements mis en place pour la construction de soi, que l'enfant pourra être en mesure de se positionner et d'élaborer des choix visant son parcours scolaire et plus globalement sa vie.

La question de l'accueil à l'École dans une visée d'éducation intégrale se pose donc.

Comment le psychologue de l'éducation favorise-t-il cette articulation entre construction de soi dans toutes ses dimensions physiques, cognitives, affectives et sociales et le bien vivre ensemble ?

Quels moyens sont pensés à l'École pour favoriser cette élaboration ? Comment le psychologue peut-il se positionner ?

À l'heure d'une évolution majeure de notre société, il est temps d'œuvrer ensemble à rendre chacun, chaque jeune, auteur et acteur de ses choix. Cet objectif prend source pour les psychologues, de façon électorale, dans leur code de déontologie !

9h :

Ouverture de la journée

Sylvie AMICI Présidente APsyEN, Marie-Agnès BRETHER Président ANPEC, Laurent CHAZELAS Président AFPEN, Benoit SCHNEIDER co-Président FFPP

9h20 :

« Quels aménagements des temps pour le bien-être des enfants et des jeunes? »

Claire LECONTE, Professeure émérite de psychologie de l'éducation

Le bien-être à l'école est en grande partie dépendant de la satisfaction qu'éprouvent les enfants mais aussi les jeunes, de ce qu'ils font au cours de leurs temps de vie quotidiens. Or ces temps sont le plus souvent imposés par les contraintes familiales et sociétales. Moins de 10% de ces temps de vie sont du temps scolaire, 90% relèvent de la famille, des loisirs, de collectivités diverses. Or le développement harmonieux dépend de la cohérence entre ces temps, de la continuité éducative qu'on peut y percevoir. Pour bien les aménager, il est indispensable de connaître le fonctionnement des rythmes biologiques de tout un chacun afin de les respecter. Le psychologue se doit de participer à ces réflexions sur ces aménagements en diffusant ses connaissances auprès des enseignants, des familles mais des enfants et des jeunes eux-mêmes. Je relaterai mes expériences à ce propos.

Quelques références :

Leconte, C. (2014). *Des rythmes de vie aux rythmes scolaires : une histoire sans fin*. Presses Universitaires du Septentrion, Coll. Savoirs Mieu.

Malette pédagogique, réalisée en partenariat avec l'association Astu Sciences de Clermont Ferrand.

Vidéos expliquant le fonctionnement des rythmes biologiques :
<https://www.echosciences-auvergne.fr/communautes/trouve-t-on-rythme>

Vers le blog : <http://www.claireleconte.com>

10h35 :

« La discipline positive au service des psychologues de l'Éducation nationale. »

Béatrice SABATÉ, Psychologue clinicienne - Présidente de l'Association Discipline Positive France
Carole AUBERGER, Psychologue de l'Éducation nationale-Académie de Versailles

La Discipline Positive est une démarche ancrée dans la coopération qui a pour objet de développer les compétences sociales, émotionnelles et civiques des élèves ainsi que les sentiments d'appartenance et d'importance de chacun des acteurs éducatifs. Elle vise également à favoriser chez l'adulte une posture éducative à la fois ferme et bienveillante, en s'appuyant sur les outils de l'encouragement et la stimulation de l'intelligence collective. Elle participe ainsi à l'apaisement du climat d'apprentissage et veille au bon fonctionnement du lien : un enfant apprend mieux lorsqu'il se sent mieux.

Le psychologue scolaire a une place privilégiée pour intégrer les outils de Discipline Positive à sa pratique et accompagner enfants, parents et personnels des établissements scolaires afin de favoriser les liens entre ces acteurs :

- en prévention, en s'appropriant, par exemple, des activités à faire avec les élèves pour développer leurs compétences psycho-sociales ou avec les enseignants pour leur transmettre de façon expérientielle des outils simples et concrets comme le temps de pause ou la recherche de solutions à utiliser dans la classe.
- En intervention, en animant des réunions de soutien éducatif sous forme de recherche de solutions avec tous les acteurs éducatifs concernés par un élève en difficulté scolaire et/ou sociale. Il existe ainsi plusieurs outils pour favoriser la co-éducation et impliquer tout le monde dans un collectif co-construit. Nous présenterons quelques exemples concrets venant des académies de Créteil, Paris et Versailles.
- En réparation, en proposant des actions éducatives et réparatrices afin que l'incident devienne source d'apprentissage pour tous et que les liens puissent être restaurés. Le psychologue scolaire peut bien sûr utiliser la démarche de Discipline Positive non seulement en collectif, mais aussi en entretien individuel : avec un élève, comme dans un cas de harcèlement, en s'appuyant sur les questions restauratives et la méthodologie de recherche de solutions ; avec un parent, pour proposer des outils pertinents à mettre en place à la maison et cohérent avec ce qui se fait à l'école ou donner des clés de compréhension à partir de la grille d'identification des buts qui se cachent derrière les comportements perturbants les apprentissages.

Béatrice Sabaté, psychologue clinicienne, maître formatrice en Discipline Positive est un membre fondateur de l'Association Discipline Positive France (ADPF, création 2012). Elle a travaillé pendant 15 ans en tant que psychologue scolaire aux Etats-Unis avant de se consacrer à la formation en Discipline Positive des acteurs éducatifs (les personnels enseignants, d'éducation, les psychologues, les parents, etc.) Elle travaille étroitement avec Jane Nelsen dont elle a adapté plusieurs ouvrages. Elle a co-écrit le livre *Impasse de la punition à l'école : des solutions alternatives* sous la direction d'Eric Debarbieux. Elle est très impliquée sur des projets de co-éducation dans l'Académie de Créteil.

Bibliographie pour en savoir plus :

- *La Discipline Positive, à l'école et en famille comment éduquer avec fermeté et bienveillance* de Jane Nelsen, adaptée par Béatrice Sabaté – Editions Marabout.
- *La Discipline Positive dans la classe* de Jane Nelsen, Lynn Lott et Stephen Glenn, adaptée par Béatrice Sabaté, Armelle Martin et Clotilde Bacqué.
- *L'impasse de la punition à l'école : des solutions alternatives*, co-auteurs Béatrice Sabaté et Armelle Martin, sous la Direction d'Eric Debarbieux. Editions Armand Collin.
- *Introduction à la théorie adlérienne*, Eva Dreikurs Ferguson, traduit par Armelle Martin et Béatrice Sabaté – Editions du Toucan.

11h15 :

« Les habiletés sociales au service du bien-être à l'école. »

Isabelle LOUATI, Psychologue de l'Éducation nationale-Académie de Lille

S'intéresser au bien-être de l'enfant implique de prendre en compte les temps de classe mais aussi les récréations où chacun va devoir mettre en place des stratégies pour trouver sa place et la garder (Delalande, 2009).

Certains enfants sont contents de ce moment car ils peuvent retrouver leurs copains pour jouer. D'autres préfèrent l'éviter pour aider la maîtresse à effacer le tableau, ou restent assis dans un coin, quand d'autres subissent du harcèlement de leurs pairs. C'est cette dernière situation qui motive notre action dans une classe de CP à 13 élèves au sein d'une école située en REP + : un garçon de CP

ne veut plus venir à l'école parce qu'un autre enfant de sa classe l'attrape, le pince fort, lui fait mal. Cela dure depuis la grande section. L'agresseur confirme qu'il lui donne des coups de pied, le pince et le frappe souvent. Selon lui, il est un enfant brusque et quand on lui dit de s'arrêter, il continue.

Une prise en charge individuelle aurait pu se justifier, mais les alliances entre pairs génèrent un climat de classe pesant. Cette situation va nous amener à impulser et contribuer en tant que psychologue à un travail collectif en collaboration avec l'enseignante titulaire de la classe et une autre enseignante spécialisée au cours de l'année scolaire 2018-2019.

L'objectif est de favoriser des habiletés sociales positives afin d'améliorer une des dimensions du bien-être à l'école. La théorie de l'esprit étant considérée par certains auteurs comme une étape importante pour le développement des habiletés sociales, il nous est apparu intéressant de mettre l'accent sur certaines cibles d'intervention en sa faveur proposées par Nader-Grosbois (2011) :

- Les émotions : plusieurs séances concernent l'identification et la gestion d'émotions primaires afin de travailler la conscience de soi et la sensibilité aux autres.
- L'empathie : une séance spécifique autour de planches de récréation permet de se mettre à la place d'autres enfants, de ressentir ce qu'ils ressentent.
- Les fonctions exécutives sont travaillées, notamment l'inhibition de comportements inadaptés.
- La résolution de problèmes sociaux : un conseil de coopération régulier favorise la résolution des problèmes rencontrés lors des temps de récréation et le mieux vivre ensemble.

Références :

Delalande, J. (2001). La cour de récréation. Pour une anthropologie de l'enfance. Presses universitaires de Rennes
Nader-Grosbois, N. (2011). La théorie de l'esprit. Entre cognition, émotion et adaptation sociale. Editions DEBOECK

14h :

«Théâtre d'intervention avec les psychologues de l'éducation : un moyen de stimuler les pensées des jeunes sur le vivre ensemble. »

Charlotte CAULLIEZ, psychologue de l'Education et référente diocésaine Harcèlement en milieu scolaire (Direction diocésaine de Lille)

Hubert MOREL, psychologue de l'Education et responsable du service Psychologie de l'Education (Direction diocésaine de Lille)

Associer des psychologues à des comédiens professionnels pour permettre à des élèves, parents, éducateurs et enseignants d'échanger sur le harcèlement en milieu scolaire. Un levier est d'utiliser l'effet-miroir du théâtre d'intervention pour créer un espace et un temps propices à l'expression individuelle, au débat, à la reconnaissance de la pluralité des points de vue, au développement de l'empathie et à la construction d'un climat scolaire positif. Les psychologues sont ici sollicités pour éclairer ce qui est exprimé individuellement et collectivement, apporter quelques éléments de réponse de par leur « expertise » sur le sujet et aider à identifier les ressources, tant en soi qu'à l'extérieur (adultes, associations, etc.).

Une autre façon de libérer la parole, de prendre du recul, de dédramatiser un sujet grave et de prendre conscience des enjeux, grâce à l'humour et au décalage théâtral...

14h40 :

« **Dispositif d'expression collective des élèves (DECE).** »

Françoise INIZAN-VRINAT, psychologue, sociopsychanalyste, ancienne Conseillère d'orientation psychologue

Et si, pour les élèves, vivre mieux à l'école passait par **un DROIT institutionnellement reconnu** d'avoir leur mot à dire sur ce qu'ils vivent dans l'école ? Comment ? Par **l'APPRENTISSAGE** d'une **EXPRESSION COLLECTIVE, CONSTRUITE LIBREMENT**, mais **CADREE**, suivie d'un **ECHANGE MEDIATISE** avec les enseignants et l'administration. C'est ce que propose **LE DISPOSITIF D'EXPRESSION COLLECTIVE DES ELEVES SUR LEUR VIE SCOLAIRE (DECE)**. Un outil à inscrire dans la prise en charge du mieux être à l'école des PSY-EN.

16h :

« **Mise en perspective des champs de recherche sur les questions de bien-être et de qualité vie à l'école.** »

Agnès FLORIN, Professeure émérite de psychologie de l'enfant et de l'éducation

Aujourd'hui, les objectifs éducatifs ne visent plus seulement le développement des connaissances et des savoirs des enfants, mais concernent également leur épanouissement à l'école, afin qu'ils s'intègrent le mieux possible dans la société, qu'ils réalisent ainsi leurs potentialités et vivent pleinement leur vie (OCDE, 2017 ; Florin & Guimard, 2017 ; Bacro, Guimard, Florin & al., 2017). On proposera une réflexion sur la notion de qualité de vie des enfants dans une perspective développementale et d'éducation : fait-elle consensus dans sa définition, au niveau international, et quelles sont les méthodologies permettant de l'appréhender ? On interrogera également les liens entre qualité de vie à l'école et qualité de vie globale des enfants, d'une part, et la réussite scolaire d'autre part.

Références :

Bacro, F., Guimard, P., Florin, A., Ferrière, S. & Gaudonville, T. (2017). Bien-être perçu, performances scolaires et qualité de vie des enfants à l'école et au collège : étude longitudinale. *Enfance*, n°1, 61-80.

Florin, A. & Guimard, P. (2017). *La qualité de vie à l'école*. Rapport scientifique au Cnesco.

(www.cnesco.fr/fr/qualite-vie-ecole)

OCDE (2017). *Le bien-être des élèves : aperçu*. <https://www.oecd.org/fr/education/pisa-2015-results-volume-iii-9789264273856-en.htm>.

17h :

Clôture de la journée